

Les types de substances chimiques étudiés varient surtout selon les produits fabriqués par la compagnie. Celle-ci produit-elle les intermédiaires probablement nécessaires ou devra-t-elle faire appel à des concurrents pour se les procurer? Il va sans dire que la meilleure chance de succès, dans ce domaine où la concurrence est acharnée, appartient à celui qui produit les substances de base des antiparasitaires qu'il fabrique.

Enfin, une fois la valeur du produit antiparasitaire appréciée par le laboratoire, la grande question est de savoir s'il présente assez de qualités pour être expérimenté dans la pratique. Par suite des frais toujours plus élevés de l'expérimentation dans les conditions pratiques d'usage, aucun fabricant ne peut se permettre de mettre à l'essai des substances médiocres qui ne seront jamais adoptées.

II. EXPÉRIMENTATION PRATIQUE DES PRODUITS ANTIPARASITAIRES

Bien que les opérations dont nous allons traiter se rapportent plus particulièrement au programme d'expérimentation pratique de l'*American Cyanamid Company*, nous estimons qu'ils sont semblables en bien des points aux programmes d'autres producteurs d'antiparasitaires qui doivent faire face à des problèmes identiques aux nôtres.

Tableau 6

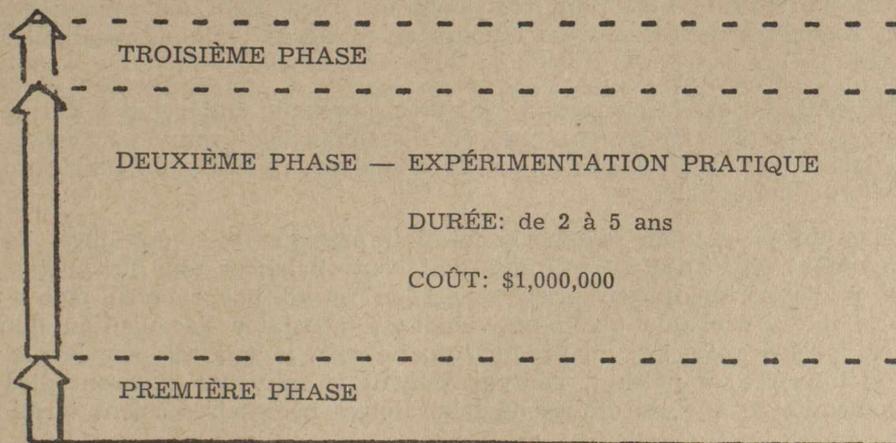


Tableau 6—L'expérimentation pratique des produits antiparasitaires agricoles—deuxième phase de nos opérations—est sans doute la phase la plus coûteuse et celle qui exige le plus de temps. La durée minimum de cette expérimentation dans les conditions d'utilisation est de deux ans pour les cultures non utilisées dans l'alimentation et peut atteindre cinq ans, ou même plus, si les plantes doivent être consommées par l'homme ou les animaux. On estime à environ \$1,000,000 les frais moyens encourus jusqu'au premier enregistrement dans le cas de récoltes alimentaires. Un insecticide à vaste champ d'activité, comme le Malathion, qui est sur le marché depuis douze ans, nous coûte encore \$250,000 par an en expérimentation pratique.